

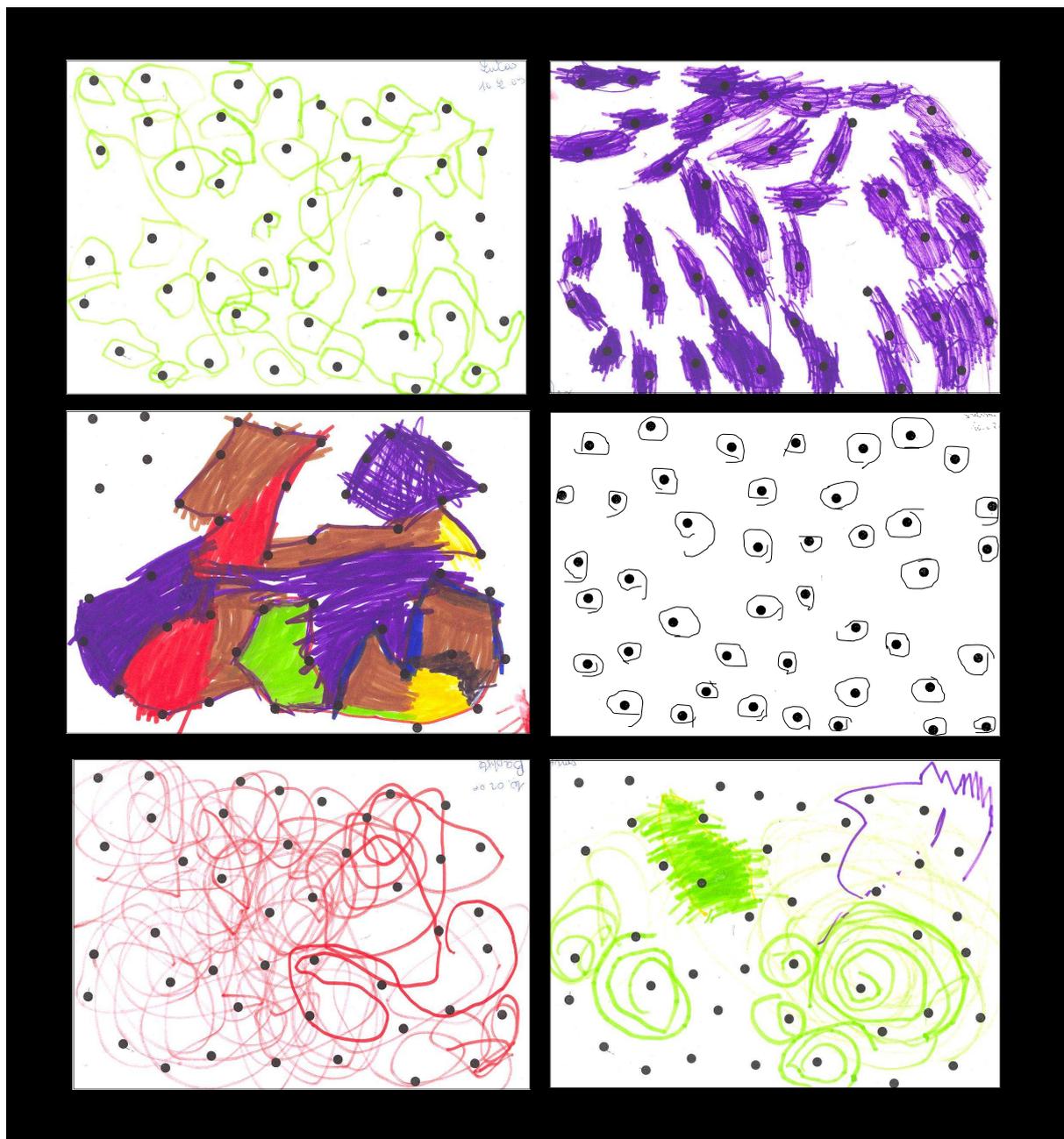
Chantier

n°42

Maternelle

Institut Coopératif de l'École Moderne
Pédagogie Freinet

Année scolaire 2008/2009 : numéros : 40, 41, 42, 43



Recherche graphique libre : une feuille, une consigne : «trouver une bonne idée !»

Agnès Muzellec TPS/PS

Bulletin du Secteur Maternelle de l'ICEM Pédagogie Freinet - Secrétariat National : ICEM - 10 chemin de la roche Montigny 44 000 Nantes

Responsable Bulletin : Agnès Muzellec 42 Chemin de Croisset 76380 Canteleu- **Trésorière et Gestion des envois :** Nathalie Ramas -

- **Abt :** 15,00 Euros les 4 n° (chèque à l'ordre de L'ICEM) - **Comité de rédaction :** Patricia Boust (76) - Laurence Khaldi (76) - Sylvie Milan (76) - Agnès Muzellec (76)

Depuis quelques années l'évolution des programmes officiels tend à faire de la grande section une propédeutique du cours préparatoire.
Et si au contraire on regardait le CP sous un autre angle ...

Manifeste pour mettre le CP à l'école maternelle (Remettre l'enfance à sa place dans l'école)

Christian Rousseau

Il faut mettre le CP à l'école maternelle.

Voilà trop longtemps que petit à petit on pousse la maternelle à **imiter le modèle de l'école élémentaire**.

Voilà trop longtemps que la dérive des lieux communs du discours idéologique sur l'égalité des chances et l'obligation de résultats conduit l'école maternelle à être le lieu de préparation à l'entrée à l'école élémentaire.

Voilà bien trop longtemps que l'on a fait de la grande section de maternelle le cours préparatoire du Cours Préparatoire en oubliant un fait essentiel écrit dans les mots : la classe qui prépare un enfant à l'école élémentaire c'est le CP (cours préparatoire) qui va le conduire vers le CE1 (cours élémentaire 1^{ère} année).

Autrement dit, la première année de l'école élémentaire c'est le Cours Élémentaire première année.

Autrement dit, les choses « sérieuses » devraient commencer à l'âge de 7 ans.

De telles dérives modifient petit à petit les comportements des enseignants qui vont organiser leur classe pour atteindre les objectifs fixés par les programmes, poussés par leur hiérarchie.

A l'école maternelle, les méthodes mises en place et les modèles d'organisation tendent de plus en plus à ressembler à ceux de l'école élémentaire. Concrètement, il n'est plus question pour les enfants d'y prendre le temps de laisser s'exprimer ce qu'il y a encore d'enfance à consumer.

On les conduit de suite vers des apprentissages pour lesquels on ne sait absolument pas s'ils sont prêts à les recevoir.

Il y a une très forte directivité dans les pratiques pédagogiques.

Il y a une obsession du résultat qui fragilise certains enfants dont le jeune âge ne les prédispose pas à subir une telle pression.

**L'enfant de l'école maternelle est un jeune enfant.
Il fait encore partie de ce qu'on appelle la petite enfance.**

Cette enfance ne pèse pas lourd devant la volonté d'assujettissement des corps et des esprits à l'idéologie de la réussite, de l'égalité des chances pour un bonheur programmé.

Le sacrifice est grand pour tous ceux qui n'auront pas l'opportunité de naître dans une famille pleine de ces représentations ou simplement nourrie de cette idée qu'il n'y a pas d'autre alternative que d'entrer en conformité avec l'idéologie scolaire pour être épargné de la souffrance qu'elle génère.

Le sacrifice est grand pour ces contingents d'enfants inadaptés à la machine scolaire qui n'auront pas su épouser les contours de la bonne convenance, de ce qui est bon de faire et de penser.

Il ne faut plus voir de classes de grandes sections que l'on gave **d'activités programmées** soit disant pour mieux les préparer à l'entrée au CP, quand ce ne sont pas des activités de lecture qui leur sont proposées.

**La bonne idée est inverse : il faut mettre le CP à l'école maternelle
pour le rendre à un lieu qui devrait rester un espace pour grandir,
s'éveiller au monde, mais surtout s'éveiller aux autres.**

Mettre le CP en maternelle c'est faire à minima le changement nécessaire au respect des besoins de grandir de chaque enfant.

C'est avoir à l'horizon l'espoir de voir se substituer au mot « scolaire » le mot « infantile » (enfance ?).

Sur le Ouaibe

**Suite à un spectacle de marionnettes sur le peintre Edgar Degas les enfants veulent danser. Une petite a apporté un CD avec les chansons du spectacle Roméo et Juliette, ils sont très motivés. Mais je ne sais pas trop que faire, danser librement oui mais comment arriver à des choses concrètes et structurées. Merci pour vos idées ou vos renseignements (livres etc)
Sabine Fontaine Belgique**

Sabine,

Je peux te conseiller de consulter cette page : http://www2.ac-toulouse.fr/lotec/eps46/pdf_htm/01/1_04PedEquiDanseC1.htm pour prendre des idées.

Moi, j'aime bien des musiques de René Aubry, et je laisse les enfants danser d'abord avec leur doudou. On cherche à isoler des gestes types avec doudou (bercer, trainer, câliner, embrasser, jeter etc. ...) et on mime ces actions avec doudou, puis au fil de temps, sans doudou. Au final cela donne une chorégraphie très jolie, dans laquelle les enfants s'investissent vraiment, car cela a du sens pour eux.

Je crois vraiment qu'en danse, le passage par le concret, puis le mime, permet vraiment d'accéder à de l'abstrait...
J'espère t'avoir aidée !

Carole Gomez-Gauthié du Lot

L'an dernier je me suis lancée sur un projet danse (je ne suis pas danseuse, pas de compétences particulières en la matière). Je me suis aidée d'un "album à danser" édité par la Revue EPS : "Les sept secrets de Monsieur Unisson" (tu peux le trouver et le commander sur internet). On a écrit à une chorégraphe et on est allé voir un de ses spectacles aussi. Ça a été très sympa parce que le livre nous a guidés sans nous enfermer dans des séquences toutes faites, et le résultat était assez réussi, c'était vraiment de la création. J'ai une classe de PS/MS/GS. C'est avec les PS que c'était le plus difficile et c'est vrai qu'il faut passer par le mime. Dommage que je n'aie pas eu l'idée des doudous... J'essaierai une autre année.

Nathalie Lozinguez GD 38



Oui cet album à danser est vraiment super... Il a été fait par l'équipe EPS du Tarn (qui travaille particulièrement sur la danse depuis une dizaine d'années) et testé dans de nombreuses classes.

La danse y est vraiment considérée comme un langage et un mode d'expression personnel, il s'agit vraiment de création comme le dit Nathalie.

Le livret du maître est très intéressant, il guide sans enfermer, et l'album destiné à la classe est très beau... Je trouve que c'est un outil précieux à la fois pour ceux qui ne sont pas spécialistes de la danse et aussi pour ceux qui veulent progresser dans leur pratique.

Frédérique Logez GD 31



Bonsoir,
Ça tombe bien, je démarre le travail avec l'album à danser cette semaine et il devrait nous accompagner jusqu'à la fin de l'année.

Prête donc à échanger
Bonne soirée
Nathalie

Vie du secteur...

« Pour que la maternelle fasse école »,

Le GFEN organisait le 31 janvier 2009 à la Bourse du Travail dans le 10^e arrondissement de Paris des rencontres nationales pour l'école maternelle. Près de 200 personnes ont assisté aux ateliers et interventions. Une superbe salle art nouveau accueillait les interventions en plénières et la table ronde. Agnès Joyeux nous en livre un compte rendu.

S'intéresser davantage aux pratiques pédagogiques

Bruno Suchaut, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Bourgogne et directeur de l'IREDU-CNRS à contre courant des idées reçues qui circulent actuellement explicitait les effets de l'école maternelle sur la scolarité des élèves.

La fréquentation de l'école maternelle à deux ans a un impact positif sur la scolarité élémentaire :

- ⇒ moins de redoublement du CP,
- ⇒ acquisitions scolaires dans tous les domaines testés : phonologie, syntaxe, numération, repères dans le temps, dans l'espace, langue orale, langue écrite, écriture, géométrie, connaissances,
- ⇒ effets positifs parfois visibles jusqu'à la fin de la scolarité élémentaire (entrée en 6^e) !



Les facteurs individuels (sexe, mois de naissance, ...) ainsi que les facteurs sociaux ont un rôle significatif.

Cependant, il reste une place non négligeable pour le facteur pédagogique et l'influence de l'école en interaction avec les autres facteurs précédemment cités.

Certaines compétences paraissent plus pertinentes à travailler. Ce sont notamment les activités numériques et la capacité de raisonnement (jeux mathématiques) ainsi que la construction des concepts de temps (activités musicales par exemple).

Bruno Suchaut conclut que le débat actuel repose sur une vision de l'école maternelle à travers un filtre strictement économique qui fait fi et des pratiques pédagogiques et des apprentissages effectivement réalisés par les enfants et des impacts sociaux tels que l'augmentation du taux de travail chez les mères de jeunes enfants.



« Dire, lire, écrire, comprendre »

Cinq ateliers « Dire, lire, écrire, comprendre » sont ensuite proposés.

Dans l'un d'entre eux, l'analyse d'une vidéo tournée dans la classe de Pascale Greber permet d'observer les difficultés des enfants de grande section devant la tâche ambitieuse de produire un écrit (légèrer une photo par exemple) puis d'envisager les différentes formes d'aide et d'étayages en référence aux écrits de **Jérôme Bruner**.

« Faire et apprendre », une nouvelle série d'ateliers

Avec l'atelier « photocopie au quotidien », **Sylviane Maillet et Bernard Mayaudon** nous interrogent : et si la photocopie n'était pas seulement une reproduction de la réalité mais une transformation du quotidien ?

Nous guidant tout au long de la démarche, ils nous invitent à redécouvrir des matériaux de tous les jours, à en revisiter les qualités plastiques puis à les transformer au service d'une intention personnelle certes mais qui a émergé de nos échanges verbaux, qui s'est nourrie des inventions des autres (non seulement, on pouvait copier mais cette pratique était encouragée !).



En conclusion bien sûr, diversités des productions, plaisir d'avoir créé, émotion et imaginaire sont au rendez vous...

Pourquoi et comment défendre l'école maternelle aujourd'hui ?

Cette table ronde **avec l'AGEEM, le GFEN, la FCPE, le SNUipp et l'ICEM** n'en était pas une puisque pris par l'urgence, le temps de parole de chacun fut réduit et les échanges impossibles.

Cependant chaque association a pu mettre en avant ce qu'elle souhaitait.

Libre alors à l'auditeur d'établir les lignes de forces, les liens, les points d'appui communs et les divergences.

Si l'analyse de la situation actuelle peut faire consensus, les stratégies de défense de l'école maternelle et à fortiori les pratiques pédagogiques divergent : l'ICEM garde sa spécificité mais au sein d'associations amies avec lesquelles l'ouverture et la solidarité sont possibles et souhaitables.

L'AGEEM a présenté le catalogue de ses actions, sans évoquer l'accord passé avec le ministère, mais a bien rappelé qu'elle se battait pour une école maternelle publique gratuite et sur tout le territoire.

La FCPE a souligné l'importance de la confiance et l'accueil que la maternelle doit réserver aux enfants et aux parents dans un cadre gratuit et laïc.

Le SNUIPP a insisté sur le professionnalisme, gage de la qualité de notre école.

Muriel Quoniam, pour l'ICEM, après avoir replacé l'école maternelle dans une perspective économique, historique, sociale et humaine a ouvert des pistes pragmatiques, fidèle en cela au matérialisme pédagogique de Freinet :

agir localement dans sa classe, dans son école, accueillir non seulement les enfants mais aussi leurs familles et pas seulement le jour de la rentrée, adapter le rythme, l'espace et l'organisation de la classe à l'enfant, suivre, accompagner l'enfant dans ses apprentissages avec les autres et prendre de la distance par rapport aux évaluations (lutter contre la pression de l'institution), plus largement, nous unir dans un large front de l'enfance pour repenser la place de l'enfant dans notre société, dans l'école, au regard de la convention des droits de l'enfant... et ne jamais oublier que si à l'école l'enfant est un élève, l'élève reste toujours un enfant...



« Défendre l'école maternelle, c'est la transformer pour que tous les élèves aient droit aux apprentissages. »

Christine Passerieux a ensuite insisté sur le rôle émancipateur que doit tenir l'école, et le devoir de chacun de mettre en place ce qu'il faut pour permettre à ceux qui sont en échec de le surmonter, rappelant que nous en avons les moyens pédagogiques et invitant à établir des passerelles entre les diverses associations afin que des coopérations se mettent en route pour défendre et transformer l'école maternelle.

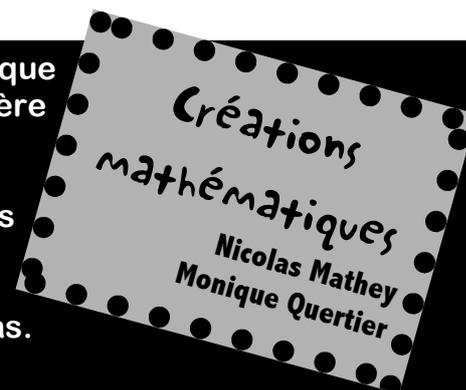
« L'école maternelle, une grande école »

Tel était le titre de la conférence de clôture de Philippe Meirieu, très consensuel et brillant, reprenant de façon claire et incisive les missions républicaines de l'école maternelle.

Biblio : On retrouve l'intervention de Bruno Suchaut, le texte de la conférence de Meirieu lors du dernier congrès de l'AGEEM et de nombreux textes de chercheurs (Ouzoulias, Bassis, Joole, Florin, Brissiaud, ...) dans l'ouvrage dirigé par Christine Passerieux « La maternelle, première école, premiers apprentissages » aux éditions Chronique sociale.

Mathématiques...

Vendredi 6 février 2009, dans ma classe de MS/GS, Monique Quartier est venue à mon invitation lancer une première séance de « créations mathématiques », après s'être présentée lors d'une première visite la semaine précédente. Ceci est un double et mêlé compte-rendu, non seulement des créations mathématiques elles-mêmes mais aussi de l'introduction de la pratique en classe du point de vue de la part du maître : conduite des échanges, relances et petits pas. La part du maître est en caractère gras.



Première séance de créations mathématiques en maternelle

Nicolas veut se lancer en créations mathématiques, alors j'ai accepté de venir animer une séance de créations dans sa classe de MS/GS. Je suis un peu angoissée parce que je n'ai aucune expérience pratique de la maternelle.

Nous décidons de travailler avec un groupe de 7 enfants. Nicolas installe les autres enfants en autonomie, ce qui lui permettra d'assister à notre séance tout en jetant un œil sur le reste de la classe.

Il faut dire qu'il dispose de 2 salles de classes qui communiquent, ce qui facilite la répartition des différents groupes de travail. J'installe les 7 enfants autour d'une table avec une feuille et un crayon noir. Je leur dis que nous allons faire ensemble des mathématiques.

Je donne la consigne :

« Avec des points, des chiffres, des traits, vous inventez quelque chose, vous faites une création. »

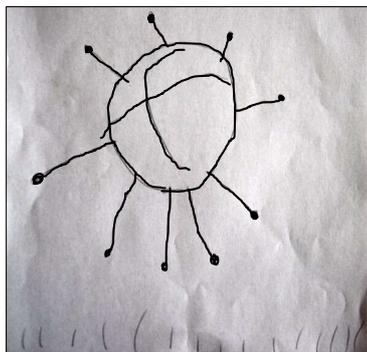
Tous sans hésiter commencent à remplir leur feuille. En quelques minutes seulement, la création est faite. Je ramasse les feuilles et installe les enfants en rond devant le tableau sur des chaises, ce qui n'est pas malin : les enfants vont beaucoup bouger sur leur chaise et faire du bruit. Nicolas apportera très vite un banc pour remplacer les chaises...

J'explique aux enfants que nous allons examiner leurs productions mais seulement quelques unes, au hasard, sans choisir, les autres créations seront vues plus tard.

Dans la demi-heure qui a suivi, nous avons traité 3 créations.

Je fixe une création au tableau et je n'ai pas besoin de demander aux enfants d'en parler, ils le font immédiatement.

Création 1



- « elle est belle ! »

- Pourquoi tu as dit cela ?

- il y a des points -et des traits -et un rond, comme un soleil -de l'herbe, l'herbe c'est des traits -des croix -non, seulement une croix ... »

Les enfants ont envie de montrer ce qu'ils disent. Un enfant va placer son doigt sur le cercle et dit : « -c'est un rond -non il n'a pas montré le rond »

Alors un enfant fait le tour avec son doigt. Je demande ce qu'il a fait.

- « il est passé dessus -il a fait le tour du rond, c'est relié -c'est pour entourer la croix, les traits sont reliés »

Je demande d'expliquer « c'est relié ».

Ils n'y arrivent pas malgré beaucoup d'essais d'explications.

On compte les traits de l'herbe : 14 et aussi les rayons du soleil.

On voit que la création respecte scrupuleusement la consigne : points, chiffres, traits. Les enfants décrivent ce qu'ils voient. Ils emploient le mot « relié » qu'ils connaissent parce que vraisemblablement utilisé dans la classe mais chacun y met son sens à lui. **Le problème n'est pas résolu cette fois** mais cela reviendra dans une autre création, un autre jour, et encore... et ainsi la notion s'affinera.

...Mathématiques...

Création 2

- c'est une pendule avec des chiffres
- il y a des chiffres, des traits, des points comme tu l'as demandé
- en bas ce qui se balance c'est des carrés
- non, c'est des rectangles

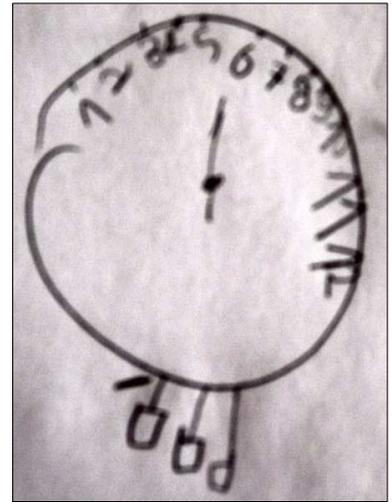
Alors commence une discussion sur les carrés et les rectangles.

Attendez, vous avez entendu ce qu'il a dit ?

C'est couché donc c'est pas un rectangle.

Tu nous l'as dit tout à l'heure, répète-le.

C'est un rectangle parce qu'on peut faire couché et debout.



Ils en dessinent sur le tableau. Je demande de dire comment on sait que c'est un carré ou un rectangle. Alors chacun essaie son explication :



- « c'est comme ça (Et il montre avec les mains. Je demande de dire avec des mots.)
- des traits petits et des traits grands...
- les traits en haut et en bas sont petits et les traits des côtés sont grands...
- on peut le coucher alors c'est un rectangle .»

Je dessine alors un rectangle en position « allongée ». L'enfant n'arrive pas à formuler que les traits du haut et du bas sont grands etc.

- « Comment on reconnaît un carré et un rectangle ?

-moi je vois que celui-là c'est un rectangle parce qu'il est grand et celui-là un carré parce qu'il est plus petit, les rectangles c'est plus grands que les carrés... »

On répète ça encore : dans le carré toutes les barres sont petites, et dans le rectangle, y en a deux petites.

- « c'est comme la pendule mais pas vraiment il n'a pas mis de chiffres en bas
 - il en faudrait d'autres...
 - non je ne suis pas d'accord tout y est mais il a tassé en haut, le 12 devrait être en haut. »
- Et nous lisons les nombres pour vérifier que cela va jusqu'à 12.

« Étonnant que le groupe soit parti sur une discussion portant sur les carrés et les rectangles, mon regard d'adulte voyait d'abord la pendule... Mais il faut laisser faire et surtout ne jamais avoir une idée dans la tête sur une exploitation possible d'une création. Entendre ce qui se dit, faire répéter, expliquer, faire émerger les représentations de chacun. Un rectangle c'est forcément plus grand qu'un carré et lorsqu'il est debout, on n'est plus vraiment sûr que c'est un rectangle...alors on a besoin de l'allonger pour se rassurer... »

...Mathématiques...

Création 3

Je prends une troisième feuille au hasard.

Chacun va dire quelque chose, baisse le doigt.

- « je vois des chiffres, des traits, des points

-Pourquoi tu nous dis ça ?

-je vois 0 8 1 3 4 2

-y'a tous les chiffres

Qu'est-ce qu'on voit comme chiffres ? »

Tous cherchent à lire les chiffres, **je demande s'ils y sont tous**, cela ne les intéresse pas, ils ne cherchent pas ceux qui manquent, ils préfèrent parler de la graphie des chiffres : tordu, de travers...

Mais un enfant revient quand même sur les chiffres de la création 2 pour dire que tous les chiffres y sont.

- « non pas le 0

-si, il y a un 0 dans le 10. »

Y en a pas qu'on ne voit pas.

Pas de réponse. Les enfants continuent sur autre chose

Bon, on va s'arrêter là pour aujourd'hui.

Nous décidons d'arrêter, la concentration n'y est plus.

Les enfants ont beaucoup parlé, rien n'a été découvert, en une séance, ce n'est guère possible. Il faudra organiser la classe pour pouvoir faire des séances de créations mathématiques quotidiennes qui permettront l'accumulation, la répétition, l'imprégnation... nécessaires pour que les savoirs mathématiques émergent.

Plusieurs pratiques mathématiques se côtoient dans nos classes de maternelle (issues de la pédagogie Freinet ou non),

vous retrouverez dans les « **Chantier maternelle** »

n° 5 « des maths chez les TPS »

n° 7 « une année de maths en GS »

n° 16 « les doudous et les maths »

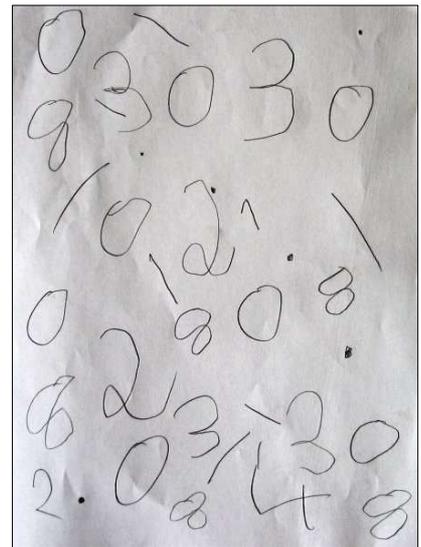
n° 18 « pratiques de recherches maths »

n° 24 « la valise mathématique »

n° 30 –31 « la promenade mathématique » et « Maths en TPS/PS »

n° 41 « faire évoluer les coins jeux »

Dans nos classes de maternelle nous utilisons aussi beaucoup les jeux et des albums pour faire vivre les mathématiques Anne-Christine et Laurence nous proposent deux jeux (sur la numération) faciles à construire et à mettre en place avec les enfants ainsi qu'un nouvel album intéressant...



...Mathématiques...

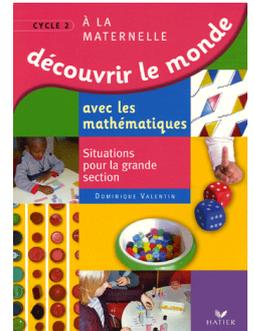
Le jeu des « Bidules »
Anne Christine Blachère

J'ai proposé dans ma classe de Grande Section, un jeu issu de l'ouvrage : « Découvrir le monde avec les mathématiques. Situations pour la grande section » de Dominique Valentin aux éditions Hatier.

La partie se joue sur 5 tours pour garder la motivation et la concentration des enfants. Le but à atteindre est d'obtenir la plus grande quantité de « bidules ». L'objectif étant de comprendre la notion de valeur attribuée à des jetons de couleurs différentes.

Matériel

- Un sac de jetons de 5 couleurs différentes (6 jetons de chaque couleur : jaunes, verts, bleus et blancs et 4 jetons rouges)
- Une centaine de bouchons identiques
- Une carte mémoire par enfant donnant la valeur des jetons et restant visible pendant l'activité
- Une barquette blanche de cantine par enfant



Chaque enfant a devant lui sa carte et une barquette.

jaune	vert	bleu	blanc	rouge
1	2	5	10	

A tour de rôle chaque enfant pioche un jeton du sac. En fonction de la couleur du jeton, l'enfant va piocher un certain nombre de bidules. Chaque couleur de jeton a une valeur différente qui permet d'obtenir un certain nombre de bidules.



Les jetons rouges ne sont mis dans le sac que pour les deux derniers tours. Ainsi, si au 4^{ème} tour un enfant pioche un jeton rouge, il doit rendre un jeton et le nombre de bidules qui va avec la valeur du jeton.



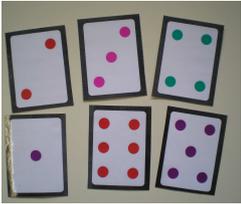
A la fin, chaque enfant va compter ses bidules et l'adulte vérifie avec les jetons de chacun.

Au troisième trimestre on peut donner une feuille à chaque enfant afin qu'il retranscrive son résultat. Cette phase est difficile et demande vraiment l'aide ou l'étayage de l'adulte à côté des enfants



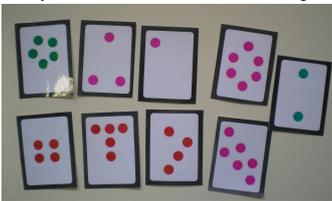
Cette activité trouve écho en petite et moyenne section avec « Les cartes à points », activité issue du même ouvrage .

Laurence Khaldi (76)



Des cartes à points comportant des gommettes sont disposées en tas à l'envers devant 4 joueurs. Chaque enfant retourne une carte et prend dans un bac « autant de pions qu'il y a de gommettes sur la carte ». Il pose d'abord les pions à côté de la carte puis pour valider il les pose sur les gommettes. S'il a réussi, il verse les pions dans son plateau et garde la carte. Sinon, il remet les pions dans le bac et remet la carte, à l'envers, sous le paquet commun.

On joue 4 à 5 tours, le gagnant étant celui qui a le plus de cartes et non le plus de pions. Ce qui permet de faire jouer certains enfants avec des « petites » cartes avec une configuration en dé sans qu'ils soient pénalisés, et d'autres avec un nombre de gommettes plus grande réparties de différentes façons.



Pour un travail différencié, l'enseignant peut donner les cartes au lieu de laisser les enfants les tirer au hasard.



« Découvrir les quantités et les nombres avec des albums » édité par le CRDP Poitou-Charentes propose l'exploitation d'albums pour apprendre à mieux comprendre les histoires.

Laurence Khaldi (76)

Deux albums sont proposés pour chacune des trois sections de l'école maternelle. Les histoires de ces albums faisant référence à l'univers mathématiques, l'enfant a donc pour double tâche de croiser les informations littéraires et mathématiques pour accéder à la compréhension de celle-ci.

Il est proposé d'exploiter les albums en atelier de 5 à 7 élèves, mais pour ma part j'ai choisi de conduire l'atelier avec 4 élèves le matin à l'accueil.



Cela me permet de mieux voir comment l'enfant manipule le livre, cherche une page, avance ou recule dans l'histoire,.....

Chaque enfant a un album à disposition, il l'explore seul dans un premier temps. Puis après des échanges sur ce que chacun s'est approprié spontanément, plusieurs activités sont proposées pour chacun des albums avec du matériel prêt à l'emploi (cartes, marque-pages).



Des prolongements sont présentés pour une lecture en réseaux d'albums.

Pratiques d'école



Depuis 7 ans, le groupe scolaire Concorde, située dans le quartier du « Nouveau Mons », à Mons en Baroeul près de Lille, fonctionne en pédagogie Freinet de la section des tout-petits jusqu'au CM2.

Depuis 5 ans, l'organisation pédagogique des classes a été modifiée pour s'adapter au mieux aux besoins des enfants et à notre pédagogie.

Les enfants du cycle 1 (TPS/PS/MS) ont été répartis dans trois classes multi âge parallèles.

Les grandes sections ont rejoint les CP depuis deux ans dans 2 classes à doubles niveaux.

Nous nous sommes entre autre interrogées sur les nécessités et les modalités d'évaluation des élèves (pour qui ? pour quoi ?).

Un premier livret de compétences illustré a été mis en place en 2004 après un stage école, il avait 6 pages et rassemblait les compétences des enfants qui ne laissaient pas de trace écrite (en principe).

motricité fine	autonomie	coopération / socialisation
langage oral et écrit	autour du livre	habillement

Ce devait être un document lisible pour les enfants, les parents (et aussi les collègues).

Autonomie			Je sais...				Coopération et socialisation			

C'est pour cela que nous avons choisi d'utiliser des logos comme illustration des compétences.

A côté de ce livret, nous avons un livret d'activités (illustré lui aussi) avec les différentes activités de manipulation, d'apprentissage sans trace écrite de la classe (logico, puzzles, tangram etc.).

Assez vite, nous nous sommes aperçues qu'il était difficile de remplir ces livrets.

Le livret d'activités pouvait être sur la table lors d'un travail, et être rempli avec l'enfant (mais pas par l'enfant tout seul, nous semblait-il).

Le livret de compétences, lui ne pouvait pas être rempli à chaque fois qu'un enfant découpait, lisait un livre, s'habillait etc.

Nous avons donc fait des tableaux à double entrée correspondant aux 6 pages, et affiché ces tableaux près des coins concernés (regroupement, couloir, bibliothèque etc.) pour pouvoir les remplir quand la compétence était acquise. Au fur et à mesure, il nous a également semblé que ces livrets ne rassemblaient pas toutes les compétences demandées aux enfants, et nous souhaitons qu'ils puissent remplacer les livrets d'évaluation (pas toujours compréhensibles) donnés aux parents.

JE SAIS					

Nous l'avons donc retravaillé en 2006/2007, il a maintenant 17 rubriques :	graphisme	informatique, imprimerie
je dessine un bonhomme	autour du livre	topologie
motricité fine	jeux de société	EPS
autonomie	couleurs	arts plastiques, musique
coopération/socialisation	numération	découverte du monde
langage oral, écrit	formes géométriques	habillement

Même s'il est sans doute encore incomplet, il nous semble remplir le rôle qu'on voulait lui donner, c'était aussi l'avis de l'IEN lors de l'inspection d'école.

Quand et comment est-il présenté aux enfants ?

Les tableaux sont présentés au fur et à mesure (habillement, EPS, ordinateur, lecture d'album, bonhomme, comptine numérique...). Certaines pages sont remplies individuellement avec les enfants, ce qui permet de faire le point avec eux sur ce qu'ils savent, où ils en sont dans leurs apprentissages.

La part du maître...

Parfois en classe cela ne se passe pas comme on veut et pourtant : rien ne se perd, si on laisse faire !

Les enfants « digèrent »... Les enfants créent.

Voici comment un « flop » devient un vrai moment de classe grâce à la patience de Sylvie Pralong puis comment on chasse le gaspi dans la classe de Sylvie Milan !

FLOP

LUNDI MATIN : la lettre des correspondants arrive avec de belles cartes de vœux. Il y en a une pour chacun réalisée avec un dessin au drawing-gum et à l'encre .
Chaque enfant prend la sienne **sans demander** : comment ils ont fait ? Est-ce qu'on peut faire pareil ?

sylvie.pralong@icem-freinet.org



VENDREDI MATIN : QUOI DE NEUF ?

Mélany nous apporte des cartes de vœux et explique qu'elle a fait comme les amis.
En fait elle a dessiné au feutre jaune et peint avec de la peinture très diluée mais ça fait presque pareil !!!
Elle distribue ses cartes mais il en manque .
Les autres enfants proposent que Mélany en refasse mais elle n'est pas très enchantée.



Alors un enfant propose qu'on fasse comme elle et elle accepte d'expliquer comment elle a fait et d'aider les autres à faire comme elle.

Rendez-vous est donc pris pour le lundi suivant à l'atelier d'arts plastiques.
Mélany nous explique et on s'y met : **UN REGAL !**



Quand on expérimente une technique les enfants font beaucoup d'essais, il y a des ratés, il y a des réalisations identiques.
Au moment du rangement on se demande que faire de tout cela ?

Depuis quelques années je découpe en morceau ces peintures et je les remets à disposition. Les enfants s'en servent pour faire d'autres créations (ils peuvent découper aussi !). De la même façon, j'en stocke comme fonds qu'ils réutilisent avec des nouveaux matériaux (bouchons, carrés de papier, bandes, ronds etc)

Ksar.milani@free.fr



...La part du maître

A partir de tous leurs essais, réalisations, empreintes, collages (bouchons, formes papiers), voici ce que les MS ont fait .
Ils pouvaient utiliser tout ou un seul dessin.

Moi, j'ai découpé et j'ai fait un cadre



Moi, j'ai découpé les ronds et je les ai recollés sur les autres ronds



Rien ne se perd...

Les enfants transforment...

J'ai collé des bouchons dans les empreintes



Les enfants créent.

Moi, j'ai fait des bandes et j'ai pris le carré

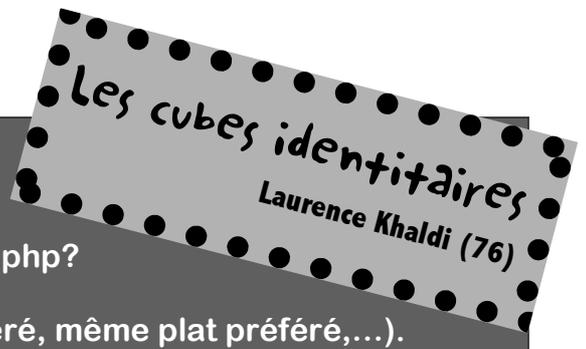


Pratique de classe

En début d'année, afin de construire le groupe classe, chaque enfant a fabriqué son cube identitaire.

Cette idée à l'origine utilisée pour l'appel à l'adresse suivante <http://www3.ac-nancy-metz.fr/IENBriey1/spip.php?article297a> permis de mettre en évidence les points

communs de chacun (même initiale, même animal préféré, même plat préféré,...).



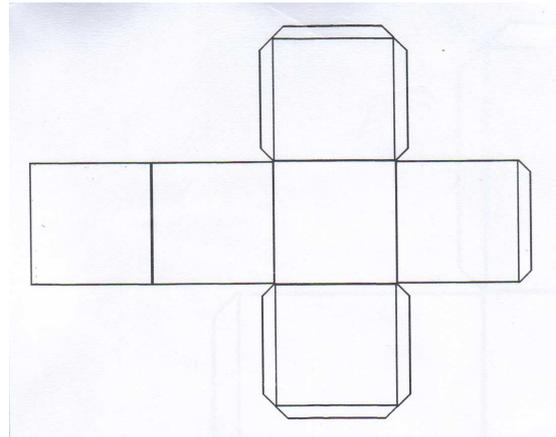
Les enfants ont d'abord peint à l'encre avec la couleur de leur choix le gabarit ci-contre format A3. Puis chacun a collé sur chacune des faces :

- ☞ Son étiquette-prénom
- ☞ L'initiale de son prénom
- ☞ Sa photo
- ☞ La photo de son doudou
- ☞ La photo de son animal préféré
- ☞ La photo de son plat préféré

Après avoir découpé le gabarit, je l'ai recouvert de papier adhésif transparent afin de le protéger des futures manipulations.

A l'aide de scotch double-face le cube a été assemblé et les bords ont été renforcé avec du scotch.

Très vite les enfants se sont appropriés les cubes en construisant des tours, des ponts,..



J'ai également observé beaucoup d'échanges entre eux. Puis les cubes ont été oubliés car je les avais mis sur une étagère et non plus sur une table directement à disposition. J'ai donc voulu les remettre en service avec une planche quadrillée avec dans chaque case l'initiale de chacun des prénoms.

Les enfants devant placer sur la lettre le cube de l'enfant ayant cette lettre comme initiale de son prénom.

La planche a été peu utilisée.

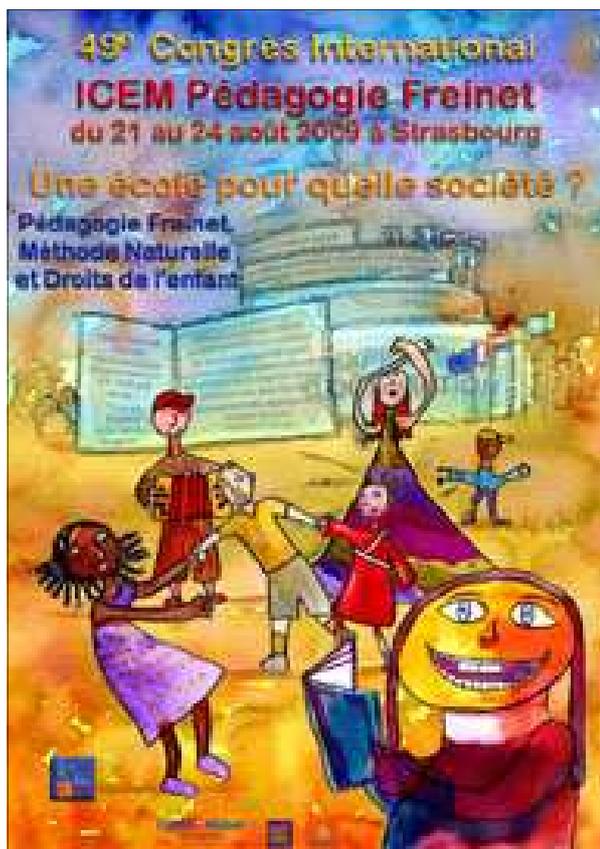
Je pensais avoir d'autres propositions comme une planche avec tous les animaux préférés, les aliments préférés de tous les enfants de la classe afin de ne voir qu'une face bien précise du cubemais non, très vite les constructions ont repris le dessus !!!

Je laisse donc et j'attends qu'une proposition de tri de leur part surgisse avant de refaire une planche....

J'ai cependant mis en route un jeu au regroupement le matin : je demande aux enfants de fermer les yeux, je prends un cube au hasard, je place le cube de façon à ne pas voir la photo et je demande aux enfants de trouver à qui il appartient d'après les faces visibles.



Le congrès de Strasbourg



Le secteur maternelle de L'ICEM sera présent au congrès chaque jour.

Vous pourrez participer à nos ateliers (matin et après-midi) dont un avec Hubert Montagner.

Les congrès sont toujours des moments de rencontres et d'échanges passionnants, on en revient avec beaucoup d'énergie et de projets pour la classe.

Alors n'hésitez pas inscrivez-vous !

Une école pour quelle société ? Pédagogie Freinet, Droits de l'enfant et Méthode Naturelle

Le choix de la pédagogie Freinet est un choix politique.

Voilà pourquoi nous voulons créer un front de l'Enfance à l'issue du Congrès, avec des projets d'actions nés et débattus pendant le Congrès.

Voilà pourquoi nous voulons que le fil conducteur de notre réflexion soit :

« En quoi nos pratiques dans la classe aident à penser différemment notre société ? »

Ce Congrès veut montrer pourquoi la classe coopérative est la meilleure réponse à cette question.

Elle va à contre-courant de la « logique de performance » : le point de vue de la sociologue **Florence Giuste-Desprairies** conforte notre expérience empirique.

Elle permet de mettre en place les Méthodes Naturelles de lecture/écriture, de musique, de maths, de dessin etc. Il sera donc intéressant d'en interroger les pratiques et la théorie, notamment avec les travaux du **Labo de recherche** de l'ICEM et du GD 35, et ceux des secteurs, des départements et des chantiers de l'ICEM. Et pour accompagner au mieux les tâtonnements de nos élèves, il importe de comprendre soi-même la démarche de création et de recherche et de l'expérimenter autant que possible. Le témoignage de compositeur et de professeur **d'Alain Savouret** sera donc précieux : il fait vivre aux professeurs des écoles de musique l'expérience de l'improvisation libre.

Il sera possible, dans les ateliers, de vivre soi-même cette démarche : recherches libres en maths avec le secteur Maths, improvisation musicale avec Alain Savouret, écriture avec Carmen Strauss Raffy (auteure du *Saisissement de l'écriture*) etc. L'association ICEM se trouve à une période-charnière de son histoire : l'Assemblée Générale permettra de rassembler les forces vives et de prendre des décisions importantes.

Et comme dans tous les congrès de l'ICEM, on peut échanger des idées (« Strasbourg plage », « regards libres sur le congrès en 3 minutes »...),

Inscrits ou pas encore inscrits, faites un tour sur le site, c'est une mine d'informations pratiques.

On peut consulter la liste des inscrits, pratique pour organiser du covoiturage ou pour voir si ses copains préférés y sont déjà. On peut également consulter la grille, mise à jour régulièrement en fonction des évolutions.

Au 8 mai il y a déjà 144 inscrits dont un fort contingent de collègues belges. C'est sûr les capitales européennes ils connaissent.

La date limite pour bénéficier de la réduction de 15 euros à l'inscription est fixée au 15 mai.

Site Internet : <http://www.informaticem.net/congres2009/Contact> inscriptions : Michèle Comte : michele.comte.k@wanadoo.fr

Les lieux :

Le congrès se déroulera sur le campus universitaire de Strasbourg, dans le quartier de l'Esplanade, à deux pas du centre historique. L'hébergement se fera à proximité, en cité universitaire Paul Appell, à environ 200 m. A noter que nous disposons en nombre très limité, de quelques chambres pour couples dans un foyer à 3 km.

La restauration sera assurée par le restaurant universitaire Gallia, il faut compter dix bonnes minutes de marche. De quoi mettre tout le monde en appétit pour affronter une choucroute ou un couscous.

Pour plus de précisions... allez faire un tour là : <http://www.informaticem.net/congres2009/>

Sommaire et infos

Page 1	<i>Recherche graphique</i>	<i>TPS/PS Canteleu</i>
Page 2	Le CP à la maternelle	<i>Christian Rousseau</i>
Page 3	<i>Sur le ouaïbe: danse à l'école</i>	
Pages 4&5	Vie du secteur : Rencontre nationale du GFEN	<i>Agnès Joyeux</i>
Pages 6&9	Créations mathématiques	<i>Monique Quartier Nicolas Mathey</i>
Pages 9&10	Jeux numération et album maths	<i>Anne Christine Blachère, Laurence Khaldi</i>
Page 11	Le livret de compétences	<i>Equipe de Mons en Baeul</i>
Pages 12 & 13	La part du maître	<i>Sylvie Pralong -Sylvie Milan</i>
Page 14	Les cubes identitaires	<i>Laurence Khaldi</i>
Page 15	Le congrès de Strasbourg	
Page 16	Sommaire -abonnement -cotisation	

Adhérer à l'ICEM – pédagogie Freinet, association nationale, est un acte militant qui favorise la survie de notre mouvement.

La cotisation I.C.E.M. :

- concourt à une plus grande indépendance financière de l'ICEM ;
- permet de bénéficier d'un accès à la liste électronique COM-ICEM et à l'espace interne du site web de l'ICEM ;
- offre un tarif préférentiel pour l'inscription aux rencontres nationales ;
- offre une prise en charge partielle des frais engagés lors des rencontres des chantiers et secteurs de travail ;
- permet à l'I.C.E.M. d'organiser des stages de formation et des rencontres (Congrès, Fédération de stages, Journées d'Etude), de faciliter la réflexion des secteurs et chantiers, d'apporter une aide aux groupes départementaux dans leurs actions, de publier des revues et bulletins, ouvrages nécessaires aux échanges pédagogiques.

Trois possibilités d'adhésion ont été validées par l'Assemblée Générale 2008 de l'ICEM :

- une cotisation de base à 80 €,
- une cotisation réduite à 60 € (1),
- une cotisation de soutien à 100 € ou plus.

Compte-tenu de la diminution des subventions, la cotisation passe à 80 €. L'AG d'avril 2009 a décidé de maintenir la cotisation à 60 € pour les adhérents connaissant des difficultés financières.

Une participation financière à la vie de l'ICEM peut également être envoyée.

Pour adhérer à l'ICEM :

Il te suffit de renvoyer ton règlement :

- au responsable de ton Groupe Départemental qui fera suivre ou si tu es isolé-e, sans Groupe Départemental, directement au Secrétariat de l'ICEM **10 chemin de la Roche Montigny 44000 NANTES**

Tél. : 02 40 89 47 50

S'abonner au chantier maternelle pour l'année 2008-2009 :

15 euros les 4 numéros : 40-41-42-43

**Envoyer vos noms et adresse à :
ICEM pédagogie Freinet
10 chemin de la roche Montigny
44 000 Nantes**

Faites connaître « **le chantier maternelle** »
Gardez un exemplaire dans votre sac ou votre cartable !
Faites abonner vos collègues, votre école
et votre circonscription !

S'inscrire sur la liste d'échanges "Freinet Maternelle"?

Pour s'inscrire sur cette liste, merci d'envoyer à l'adresse suivante : **sylvie.pralong@icem-freinet.org**

-vos coordonnées : nom - prénom - adresse mail - lieu et niveau d'enseignement et le cas échéant groupe départemental, secteur ou chantier de travail de l'ICEM

-quelques mots de présentation.

Vous recevrez ensuite : un mot de passe pour gérer votre abonnement sur la liste et consulter les archives des échanges en allant sur le site :

http://lists.apinc.org/www/info/freinet_maternelle